

Bourges

Les Chœurs à l'église Sainte-Barbe

C'est à l'église Sainte-Barbe, et non à l'église Saint-Bonnet où ils ont leurs habitudes, que les Chœurs de Bourges se produiront, demain soir, sous la baguette de Philippe Macé.

MARTINE PESEZ

martine.pesez@centrefrance.com

Si le choix de chanter à l'église Sainte-Barbe leur a été imposé pour des questions de disponibilité de l'église Saint-Bonnet, les Chœurs de Bourges y voient, pourrait-on dire, un mal pour un bien. L'occasion d'investir un nouveau lieu et d'y attirer un nouveau public, tout en incitant leurs spectateurs habituels à le découvrir. En outre, Sainte-Barbe, où ils se sont produits « il y a très longtemps », indique Nadire Rovère, présidente, a « une très bonne acoustique » et peut accueillir plus de spectateurs que Saint-Bonnet.

Cette « première », ou presque, s'accompagne d'une autre : ce sera, demain, la première fois que Philippe Macé dirigera les Chœurs de Bourges en concert. Et c'est aussi une première pour lui. « J'ai été directeur de conservatoire, à Paris, puis à Bourges où j'ai fini ma carrière, confie le nouveau directeur artistique et chef de l'ensemble. Dans le cadre de ces attributions, j'ai eu l'occasion de diriger des chœurs d'enfants et d'adolescents, mais un chœur mixte d'adultes, jamais. » Après le départ, au début de l'année, de Vivianne Durand, qui assurait la direction depuis octobre 2019, Serge Conte a assuré l'intérim à la direction des Chœurs, le temps que l'associa-

tion recrute un nouveau chef. « Nous avons rencontré plusieurs candidats, et nous avons retenu Philippe Macé, explique Nadire Rovère. Nous ne cherchions pas seulement un chef, mais aussi quelqu'un avec une vision artistique, un réseau, qui pouvait nous offrir des perspectives. » Avec Philippe Macé, les choses sont allées assez vite. « Les Chœurs m'ont contacté et m'ont proposé une rencontre pour voir si nous avions des aspirations en commun. » C'était le cas.

« Le chant est trop peu pratiqué dans notre pays, il faut en faire la promotion »

« Pour moi, c'était une opportunité inattendue, tombée du ciel ! sourit Philippe Macé. Je trouve que la pratique chorale est une pratique essentielle, qui fait beaucoup de bien au corps, aux oreilles, à la tête, aussi. Le chant est trop peu pratiqué dans notre pays, par rapport à l'Allemagne ou l'Angleterre. Je pense qu'il faut vraiment en faire la promotion ! » Il a donc rapidement accepté d'ajouter cette activité à ses pratiques d'instrumentiste et de compositeur.



Philippe Macé (au centre), directeur musical et chef, Ella Sevskikh, accompagnatrice au piano (à sa droite), et les Chœurs de Bourges lors d'une répétition au conservatoire. PHOTO M.P.

Au fil de leurs répétitions, le lundi soir, dans une salle du conservatoire, Philippe Macé et les chanteurs ont appris à se connaître. « Il s'agit pour le chef de se faire accepter et que les choristes s'approprient la vision de leur chef de chœur. Si cette rencontre a lieu, c'est gagné. L'important est de trouver une convergence, un langage commun. »

Avec la participation de l'ensemble vocal Opus Hedera

En construisant le programme du concert que les Chœurs donneront demain soir, Philippe Macé a souhaité conserver les cantates de Dietrich Buxtehude (*Membra Jesu Nostri*), que l'ensemble avait commencé

à travailler. « Je n'ai pas voulu de *tabula rasa* pour ce changement de direction, afin de respecter le travail entrepris. J'ai donc conservé ces pièces et j'en ai proposé deux autres, de Henryk Górecki (*Totus Tuus*) et de Francis Poulenc (*Salve Regina*). » Deux pièces a cappella, « car je trouve que cela fait partie de la culture du chœur. On ne peut pas en faire l'économie. » L'ensemble vocal Opus Hedera (*) participera au concert de demain, à deux titres. « Ils interviendront en tant que solistes avec les chœurs, mais c'était dommage de les faire venir uniquement pour cela. Alors, en quatuor, ils présenteront leur propre partie chantée, avec *Misa dolce*,

de Philippe Mazé, et *Funeral Sentences & Music for the Funeral of Queen Mary*, de Henry Purcell », annonce Philippe Macé. Un ensemble instrumental - deux violons baroques, une viole de gambe et un orgue - accompagnera chœurs et solistes dans les cantates sacrées de Buxtehude. ●

(*) ORIGINAIRE DE RÉGION PARISIENNE, OPUS HEDERA EST UN ENSEMBLE VOCAL PROFESSIONNEL À GÉOMÉTRIE VARIABLE QUI A POUR BUT DE DÉFENDRE ET DE DIFFUSER LE RÉPERTOIRE VOCAL DEPUIS LA RENAISSANCE JUSQU'À LA CRÉATION CONTEMPORAINE.

PRATIQUE. DEMAIN À 20 H 30, À L'ÉGLISE SAINTE-BARBE (12, AVENUE PIERRE-BÉRÉGOVY). ENTRÉE : 20 € ; 15 € ; GRATUITÉ POUR LES MOINS DE 12 ANS. RÉSERVATIONS 0766.20.3777 ; <https://choeursdebourges.fr/>